

# Bulletin de liaison des adhérents de l'AFAS

40 | 2014 :  
Bulletin n° 40

## Les archives sonores du CNRS participent au projet européen Europeana Sounds

<http://europeanasonsounds.eu>

AUDE DA – CRUZ - LIMA, VÉRONIQUE GINOUVÈS ET JOSÉPHINE SIMONNOT

p. 21-26

---

### *Entrées d'index*

**Mots-clés** : archives sonores, musique, enregistrement sonore, diffusion, mise en ligne, Europeana Data Model, EDM, interopérabilité, Europeana Sounds

**Géographie** : Europe

### *Texte intégral*

- 1 Depuis février 2014, le Centre de Recherche en Ethnomusicologie<sup>1</sup> et la Phonothèque de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme<sup>2</sup> participent à Europeana Sounds (2014-2017), un projet européen qui vient récompenser de nombreuses années de travail pour la valorisation des données de la recherche. Ces équipes participent régulièrement aux conférences internationales de leurs réseaux professionnels, comme l'IASA<sup>3</sup> ou l'IOHA<sup>4</sup>. C'est dans ce cadre que la richesse de leurs collections et leurs efforts pour le partage des données ont été remarqués par Richard Ranft, responsable

du département du son et de l'image à la British Library et porteur de ce projet. En mai 2013, la prestigieuse bibliothèque londonienne a proposé au CNRS de participer à *Europeana Sounds*, le futur agrégateur<sup>5</sup> sonore de la bibliothèque numérique européenne qui rassemble 24 partenaires répartis dans 12 pays européens<sup>6</sup>.

## Europeana Sounds, le « jukebox » de l'Europe

- 2 *Europeana* ([www.europeana.eu](http://www.europeana.eu)) est une plateforme web qui offre en libre accès les contenus numérisés de plus de 2 200 bibliothèques, musées, archives et collections audiovisuelles européennes. Plus de 30 millions de livres, de films, de pièces de musée et d'archives sont ainsi accessibles à partir d'une interface disponible en 29 langues.
- 3 En 2017, plus d'un million d'enregistrements seront également disponibles sur la plateforme audio d'*Europeana*, donnant à écouter la variété et la richesse du patrimoine sonore collecté par les institutions européennes au cours de ces 130 dernières années. Tous les types de contenus audio seront disponibles : de la musique (classique, contemporaine, traditionnelle ou de variété) aux contes et récits issus de la tradition orale, en passant par les bruitages, les ambiances sonores ou les sons de la nature, les langues courantes ou oubliées et les enquêtes de terrain issues de la recherche en sciences humaines et sociales. De nombreux documents, dont 190 000 partitions musicales ainsi que des milliers d'images, viendront également contextualiser ces sons.
- 4 *Europeana Sounds* regroupera les ressources sonores d'une vingtaine d'institutions : bibliothèques nationales, fondations, centres de recherche et universités européennes. L'initiative est audacieuse et novatrice puisque c'est la première fois que des établissements d'envergure internationale, dotés de collections audio remarquables et bien documentées, unissent leurs forces pour améliorer l'accès à des enregistrements historiques ou contemporains. Souvent réservé à quelques spécialistes, ce patrimoine commun sera enfin disponible aux citoyens d'Europe et d'ailleurs. Préserver et faire vivre ces richesses pour les générations futures fera également progresser le libre accès. Un des défis majeurs est d'aborder collectivement les questions de droit d'auteur du secteur audiovisuel, au-delà des spécificités de chaque pays. En effet, ces témoignages sonores doivent être accessibles et utilisables par un large public. Il faut donc trouver un consensus viable, dans un contexte où le numérique et le web occupent une place désormais incontournable.
- 5 Ainsi Roly Keating, directeur général de la British Library, confie qu'il est impatient « de travailler avec d'autres bibliothèques et archives européennes pendant les trois années à venir pour constituer un nécessaire "jukebox virtuel" réunissant des sons de tout le continent accessibles en ligne à l'ensemble des internautes ».

## Trois ans de « chantier » pour construire l'Europe sonore

- 6 *Europeana Sounds* est cofinancé par la Commission européenne dans le cadre du Programme d'appui stratégique aux technologies de l'information et de la communication, et du Programme-cadre pour la compétitivité et l'innovation

([http://ec.europa.eu/cip/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/cip/index_fr.htm)).

- 7 Le projet s'articule autour de quatre groupes de travail principaux : le premier, dans lequel le CNRS est fortement impliqué, est centré sur l'agrégation des données (contenus, documentation associée) et doit créer un modèle adapté et compatible avec l'European Data Model (EDM) ; le deuxième porte sur l'enrichissement sémantique des données par le web ou « crowdsourcing » (ontologies, réseaux sociaux, wikimedia) ; le troisième pose les questions de droits (accès, utilisation, diffusion des publications « hors-commerce ») ; le quatrième proposera des nouveaux circuits de diffusion des contenus. Trois autres groupes transversaux soutiennent le projet : un est dédié à l'infrastructure technique pour assurer le processus d'agrégation et de normalisation, le second à la communication et le troisième à la coordination du projet. Ainsi, les moyens de diffusion vers un large public et l'implication de nouvelles communautés d'utilisateurs seront largement explorés. Le CNRS, qui fait partie des principaux fournisseurs de contenus scientifiques, participe à l'ensemble des réflexions organisées par les partenaires dans le cadre de réunions internationales, physiques ou en visioconférence.

## Les enjeux

- 8 Ce projet européen va permettre une large concertation sur les techniques de l'information en vigueur dans nos disciplines : modèle de données, référentiels, web sémantique, normalisation des données et processus de conservation à long terme. Le CNRS participe ainsi activement à la construction de l'Europe numérique tout en renforçant la place de la France en tant que fournisseur de contenus culturels. Depuis plusieurs années, l'INSHS joue la carte de l'ouverture des données et du partage des connaissances (« Open data ») : pari réussi ! Les grandes infrastructures nationales, et en particulier le TGE Adonis puis la TGIR Huma-Num, nous ont soutenus dans la réalisation d'outils innovants. Cette politique nous permet d'intégrer aujourd'hui une dynamique européenne, inimaginable il y a dix ans. Les données patrimoniales en sciences humaines ont longtemps été inaccessibles en raison du coût humain et financier de la numérisation et de l'informatisation des sources. Grâce à la ténacité de nos équipes et les nouvelles opportunités du web, les mentalités ont changé, les usages ont radicalement évolué : la valorisation est devenue incontournable, et devient même un enjeu stratégique.
- 9 Ainsi dans quelques années, les internautes vont découvrir les données sonores de la recherche française en sciences humaines et sociales, collectées en France et dans le monde par plusieurs générations de chercheurs. Les connexions entre les différents corpus sonores s'annoncent d'ores et déjà très fructueuses. Les catalogues des archives sonores en Europe vont pouvoir « dialoguer », donnant jour à de nouvelles collaborations, faisant émerger de nouvelles thématiques de recherche. Grâce à un accès fédéré sur Europeana, ce patrimoine unique au monde pourra être mis en perspective plus largement afin de créer des synergies interdisciplinaires et internationales. *Europeana Sounds* est également une opportunité unique de promouvoir nos compétences dans les domaines des techniques de l'information et notre expertise dans le traitement de l'audio. Tout est à construire et à imaginer !

## Les équipes du CNRS qui participent à

## Europeana Sounds

- 10 Dans ce projet, le CNRS est représenté par deux collections emblématiques : les archives du CNRS-Musée de l'Homme, gérées par le Centre de Recherche en Ethnomusicologie (CREM/LESC, UMR 7186-CNRS, Université Paris Ouest Nanterre La Défense) et la Phonothèque de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH, USR 3125-CNRS, Aix-Marseille Université). Depuis de nombreuses années, ces deux équipes collaborent et échangent leurs expertises complémentaires pour le traitement des archives sonores, afin de partager et d'enrichir ce patrimoine scientifique. Derrière leurs portails d'archives en ligne (archives.crem-cnrs.fr et <http://phonothèque.mmsh.huma-num.fr>), se cache un long et patient travail en collaboration avec les chercheurs : numérisation, indexation, analyse documentaire, structuration de bases de données, normalisation pour les standards du web, gestion des accès et des contributions.
- 11 Ce projet va accroître la visibilité de ces données de la recherche de manière très significative, renforcer les synergies entre les deux centres tout en consolidant les relations entre les centres de ressources spécialisés en Europe. Le moissonnage de leurs données par la plateforme *Isidore*<sup>7</sup> leur donnait déjà une large visibilité.

## Les archives sonores du CNRS-Musée de l'Homme (CREM/LESC) :

- 12 La constitution des Archives sonores du CNRS-Musée de l'Homme est l'aboutissement d'une longue histoire de la recherche scientifique sur la musique. La naissance de l'ethnomusicologie coïncide avec l'invention des premiers appareils enregistreurs à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Depuis lors, l'enregistrement des musiques de tradition orale, leur classification et leur analyse occupent une place centrale dans notre discipline. L'histoire de ces archives débuta en 1932 avec l'ouverture, par André Schaeffner, de la Phonothèque du Musée d'ethnographie du Trocadéro (laquelle devint la Phonothèque du Musée de l'Homme en 1937). A l'initiative de Gilbert Rouget, un « Laboratoire d'analyse du son » y est créé en 1967 ainsi qu'une équipe de recherche du CNRS l'année suivante. En 1985, le CNRS et le Muséum National d'Histoire Naturelle s'associent pour conserver ce vaste fonds, baptisé dès lors « Archives sonores du CNRS-Musée de l'Homme ». Étroitement liées à la recherche et alimentées par les missions de terrain des chercheurs sur tous les continents, ces collections permettent des recherches de laboratoire, des comparaisons diachroniques et synchroniques, la préparation de nouveaux terrains et la formation des étudiants. Une sélection de ces archives a été publiée en disques 78 tours, 33 tours et CD (Chant du Monde, Harmonia Mundi).
- 13 Actuellement, la numérisation des supports analogiques se poursuit grâce au soutien du Ministère de la Culture et de la Communication et avec l'aide de la Bibliothèque nationale de France. Le CREM, installé depuis 2009 à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense au sein du Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative, fait entrer ce patrimoine de l'humanité dans l'ère du numérique grâce à sa plateforme web innovante (Telemeta) tout en assurant les conditions de sa sauvegarde à long terme (TGIR Huma-Num). A l'affût des nouvelles technologies et des recherches sur le signal audio, le CREM et l'équipe Lutherie Acoustique et Musique (LAM/Institut Jean Le Rond d'Alembert, UMR 7190-CNRS et UPMC) ont développé une application « open

source ». Celle-ci apporte des solutions pour l'exploitation de la base de données, la géolocalisation et l'annotation du son afin de permettre un travail collaboratif. Mis au point grâce au soutien du CNRS et du Ministère de la Culture et de la Communication, cet outil permet aux chercheurs d'enrichir et d'échanger des données en ligne, notamment avec les communautés productrices de ces musiques. La navigation est facilitée par différentes options d'affichage graphique du son. Des outils de recherche d'informations musicales sont en cours de développement grâce au soutien de l'ANR (programme CONTINT, projet DIADEMS).

## Les archives de la Phonothèque de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH), d'Aix-en-Provence :

- 14 La Phonothèque de la MMSH a été créée en 1979 au sein de l'université d'Aix-en-Provence par deux chercheurs, Jean-Claude Bouvier, ethnodialectologue, et Philippe Joutard, historien moderniste, avant d'être intégrée à la MMSH en 1997. Dès son origine elle a eu pour vocation de réunir les enregistrements du patrimoine sonore ayant valeur d'information ethnologique, linguistique, historique, musicologique ou littéraire sur l'aire méditerranéenne. Au-delà de la simple conservation d'un support fragile, l'archivage de ces documents avait pour objectif non seulement l'écoute des sources sur lesquelles s'appuyaient la recherche mais aussi la possibilité d'engager un retour, une « réécoute » ou même une réutilisation de ces enregistrements dans le cadre de nouveaux projets scientifiques. Ces objectifs ont été conservés lorsqu'elle a intégré la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme en 1997. Le fonds sonore, riche de plus de 5000 heures, est constitué par les dépôts de chercheurs travaillant à partir d'enquêtes orales et d'associations impliquées dans la sauvegarde du patrimoine régional. La base de données, qui a pris pour nom *Ganoub* (le Sud en langue arabe), est hébergée sur la grille de service d'Huma-Num.
- 15 La phonothèque de la MMSH est insérée dans plusieurs réseaux professionnels. Elle est un des pôles associés à la Bibliothèque nationale de France depuis 1999, en lien avec la Fédération des Associations de Musiques et Danses Traditionnelles (FAMDT - <http://www.famdt.com>), dans les domaines de la littérature orale et de l'ethnomusicologie. Dans ce cadre, elle a participé à la mise en œuvre d'un catalogue collectif d'archives sonores sur le domaine national à travers le *Portail du patrimoine oral*<sup>8</sup>. Elle est également partenaire de l'Association française des archives sonores, orales et audiovisuelles (AFAS) qui publie une revue en ligne et en libre accès sur *Revues.org* (<http://afas.revues.org>). Enfin une partie de ses archives sont présentes sur la plateforme *Calames* de l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur et de la recherche (ABES), cataloguées en EAD (<http://www.calames.abes.fr>).
- 16 Toutes les informations et les actualités de la phonothèque sont accessibles sur son carnet de recherche publié via la plateforme *Hypothèses* : <http://phonothèque.hypotheses.org>.

## Europeana Sounds sur les réseaux sociaux

- 17 Sur Twitter : @EU\_Sounds  
18 Sur Facebook : <http://www.facebook.com/SoundsEuropeana>  
19 <http://europeanasonsounds.eu>

## Les partenaires d'Europeana Sounds :

- 20 The British Library, We Are What We Do Community Interest Company, Sabhal Mor Ostaig (Royaume Uni) ; Nederlands Instituut Voor Beeld en Geluid ; Max Planck Gesellschaft Zur Foerderung der Wissenschaften, Nederland Kennisland, Europeana (Pays-Bas) ; BnF, CNRS (France) ; Deutsche Nationalbibliothek, Rundfunk Berlin-Brandenburg (Allemagne) ; Oesterreichische Nationalbibliothek, Austrian Institute of Technology, Technisches Museum Wien mit Osterreichischer (Autriche) ; National Technical University of Athens, Music Library of Greece (Grèce) ; Istituto Centrale per il Catalogo Unico delle Biblioteche, Net7 Srl (Italie) ; UAB DIZI (Lituanie) ; Irish Traditional Music Archive ; Comhaltas Ceoltoiri Eireann (Irlande) ; National Library of Latvia (Lettonie) ; Statsbiblioteket (Danemark) ; Faculdade de Ciencias Sociais e Humanas da Universidade Nova de Lisboa (Portugal)

## Notes

- 1 CREM, centre spécialisé du Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative (LESC, UMR 7186-CNRS et Université Paris Ouest Nanterre La Défense).  
2 MMSH d'Aix-en-Provence (USR 3125-CNRS et Aix-Marseille Université).  
3 IASA : International Association of Sound and Audiovisual Archives <http://www.iasa-web.org>  
4 IOHA - International Oral History Association : <http://iohanet.org>  
5 Un agrégateur regroupe plusieurs flux d'information en un seul, dans le cas d'Europeana il s'apparente à un catalogue collectif.  
6 Pour la France, le CNRS et la BnF sont les deux partenaires d'Europeana Sounds.  
7 Isidore, plateforme de données numériques en SHS <http://www.rechercheisidore.fr>  
8 <http://www.portaildupatrimoineoral.org>

## Pour citer cet article

### Référence électronique

Aude Da – Cruz - Lima, Véronique Ginouvès et Joséphine Simonnot, « Les archives sonores du CNRS participent au projet européen Europeana Sounds », *Bulletin de liaison des adhérents de l'AFAS* [En ligne], 40 | 2014, mis en ligne le 11 décembre 2014, consulté le 16 juin 2016. URL : <http://afas.revues.org/2923>

## Auteurs

**Aude Da – Cruz - Lima**  
MMSH

**Véronique Ginouvès**  
MMSH

*Articles du même auteur*

**Les services d'archives et les sources orales. De la collecte à la valorisation : quels partenariats ?** [Texte intégral]

Compte rendu de la journée d'étude de l'AFAS, Angers, 17 juin 2011

Paru dans *Bulletin de liaison des adhérents de l'AFAS*, 37 | automne-hiver 2011

**Musique et émotion, Terrain, n°37** [Texte intégral]

Paru dans *Bulletin de liaison des adhérents de l'AFAS*, 26 | hiver 2003 - printemps 2004

**Gérer une collection numérisée : l'exemple de la phonothèque de la MMSH[Préservation, signalisation, accès]** [Texte intégral]

Paru dans *Bulletin de liaison des adhérents de l'AFAS*, 32 | hiver 2007 - printemps 2008

**Appel d'offre pour l'élaboration d'un catalogue collectif sur le collectage de la tradition orale. Pour un méta-portail de la FAMDT** [Texte intégral]

Paru dans *Bulletin de liaison des adhérents de l'AFAS*, 32 | hiver 2007 - printemps 2008

**Memoria della Resistenza. Una storia lunga sessant'anni sous la direction de A. Casellato et L. Vanzetto** [Texte intégral]

Paru dans *Bulletin de liaison des adhérents de l'AFAS*, 28 | hiver 2005 - printemps 2006

**Atlas sonore : d'Argentat à Souillac : Limousin et Quercy (Moyenne Dordogne)** [Texte intégral]

Paru dans *Bulletin de liaison des adhérents de l'AFAS*, 28 | hiver 2005 - printemps 2006

Tous les textes...

**Joséphine Simonnot**  
LESC/CREM

*Articles du même auteur*

**TELEMETA, un projet Web pour les archives sonores de la recherche** [Texte intégral]

Paru dans *Bulletin de liaison des adhérents de l'AFAS*, 36 | printemps 2011